

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME III

QUÉBEC, JANVIER 1922

No 5

## Gare à l'ennemi

\*\*\* *L y a quelque temps, M. R. Phelan*  
\* *écrivait dans le "Casket" d'Antigonish,*  
\* *la phrase suivante :*

\*\*\* *" Nous ne pouvons nous empêcher*  
*de frémir à la pensée de ce que serait le catho-*  
*licisme au Canada, sans le bloc français solide*  
*du Québec ".*

*Et Mgr L.-A. Pâquet, dans ses "Mélanges*  
*Canadiens" (1918, page 85) écrit à ce sujet :*  
*" La grande force du catholicisme au Canada,*  
*et dans plusieurs circonscriptions des Etats-*  
*Unis, repose sur la race franco-canadienne qui,*  
*par le nombre de ses fils, par la puissance de ses*  
*traditions et l'alliance étroite de sa langue et*  
*de ses croyances, forme à l'Eglise du Christ*  
*un point d'appui assuré. Nous croyons notre*  
*race investie d'une mission spéciale, et cette*  
*mission, nous l'avons dit ailleurs, est avant*  
*tout religieuse ".*

*Et plus loin, dans le même ouvrage (page 89)*  
*Mgr Pâquet écrit encore : " Le bien de la foi*  
*requiert que les Canadiens français gardent*  
*soigneusement l'usage d'une langue qui s'est*  
*identifiée, dès l'origine, avec les progrès du*  
*christianisme, et qui constitue un rempart*  
*puissant contre les dangers des mariages mixtes*  
*et la pénétration des idées protestantes."*

\* \* \*

*De ces textes, il résulte que la race canadienne*  
*française a une mission double sur cette terre*  
*d'Amérique : d'abord de rester la sentinelle*  
*avancée de la culture française et, ensuite, par*  
*elle, être le boulevard de la foi catholique dans toute*  
*l'Amérique Britannique.*

*C'est en restant fièrement l'une, que la race*  
*canadienne française pourra demeurer l'autre.*  
*La fidélité à la langue et aux traditions ances-*  
*trales est la mesure de la fidélité et de l'attache-*  
*ment à la foi catholique.*

*Quoi qu'on dise en certains quartiers, l'apos-*  
*tasie nationale n'a jamais été un gage d'accrois-*  
*sement de foi et de dévouement à l'Eglise. Au*  
*contraire, quand un groupe canadien français,*  
*au milieu d'une majorité anglo-protestante,*  
*tourne le dos à son passé national, il est extrême-*  
*ment rare qu'il n'oublie pas rapidement le*  
*chemin de l'Eglise et la pratique de sa religion.*

*C'est pour cela que nous devons nous garer de*  
*l'anglomanie et de l'anglicisation comme d'un*  
*ennemi d'autant plus dangereux qu'il possède*  
*des moyens plus subtils et plus adroits de s'intro-*  
*duire dans la place.*

\* \* \*

*C'est une erreur de croire que l'anglicisation*  
*se manifeste d'abord par l'abandon de la langue*  
*maternelle.*

*Quand un Canadien français, ou un groupe de*  
*canadiens-français délaissent leur langue, pour*  
*ne se servir que de l'anglais, il y a longtemps que*  
*l'anglicisation est accomplie.*

*Souvent, l'usage de la langue est encore général*  
*dans un groupe et ses membres n'ont presque*  
*plus rien qui les rattache au passé national.*  
*Ils ont tout abandonné, tout renié, tout trahi. S'ils*  
*parlent encore français, c'est par accident et*  
*bientôt, ce dernier souvenir d'une origine glo-*  
*rieuse sera vite effacé.*

*C'est que l'anglicisation pénètre de bien des*  
*manières dans l'esprit et le cœur des candidats*  
*à l'apostasie nationale.*